

Introduction sociologie générale

1 - Une définition de la sociologie et de ses cousines

- **Anthropologie :**

Question fondatrice : quels sont les invariants et les différences dans l'organisation des sociétés humaines ?

Naissance : Née fin 19^{ème} d'une réflexion autour de la diversité des cultures humaines (voyages, exploration)

Méthode : par l'étude des sociétés "primitives" avec un domaine plus large (l'homme)

Objets d'étude : famille, religion, rites, mythes, pouvoir, ...

Courants : Evolutionnisme (Lewis H. Morgan, 1881) / Anthropologie sociale et culturelle (Diffusionnisme, culturalisme, fonctionnalisme : à quoi servent les institutions (ex. prohibition de l'inceste, avec Malinovsky), structuralisme (C. Lévi-Strauss)

- **Ethnologie :**

Chez les anglo-saxons : Equivalant à Anthropologie,

Chez les Français, au début réservé à l'étude exclusive de société primitive, puis introduction par Claude Lévi-Strauss (1950) du terme d'anthropologie.

Une méthode : ethnographie, enquête de terrain, immersion du chercheur

- **Psychologie : 3 domaines d'études**

Cognition (perception, mémoire, apprentissage, langage, intelligence) –

Affection (émotion, motivation, personnalité) –

Guérison (psychothérapie)

- **Psychologie sociale**

Née à la fin 19^{ème} (Norman Triplett)

Méthode : expérience en laboratoire

Objet : étude de l'emprise de la société sur l'individu (et non l'inverse)

Thèmes : attitudes, normes sociales, identité, rôles sociaux, formation des représentations

Approche cognitive, anhistorique

- **Sociologie :**

Fille de la révolution industrielle et de l'urbanisation : ex du Suicide (Durkheim)

Objet : étude des relations individu \leftrightarrow société (groupes sociaux)

Objectifs : trouver des relations entre phénomènes sociaux, comprendre le fonctionnement et l'organisation des sociétés

Approche : la société, une réalité historique, géographique et hiérarchisée.

Thèmes : les composantes une société ...(famille, état, organisation, culture, travail ...), le comportement des hommes en tant qu'êtres socialisés

Questions : comment rendre compte des conflits, du changement social, de la reproduction

Méthodes : enquêtes quantitatives, qualitatives, statistiques ...

2 - L'objet de la sociologie : Individu et société :

21) La sociologie s'intéresse-t-elle aux comportements collectifs ou individuels ?

Discipline qui s'intéresse aux individus en tant qu'être socialisés, appartenant à des groupes sociaux en relation entre eux.

Champs d'étude très large recouvrant : l'analyse des manières de vivre, de penser, les croyances, la constitution et la diffusion des connaissances, des savoirs, les comportements et actions humaines.

Sociologie spécialisée : urbaine et rurale ; sociologie de la famille, du travail, sociologie des professions, sociologie de la culture, sociologie de la connaissance, sociologie de l'environnement, sociologie du risque, sociologie du sport ...

22) Est-ce la société qui produit l'individu ou l'individu qui agit sur la société ?

Deux conceptions sociologiques complémentaires :

- **Pour Durkheim :**

De la division du travail social (1893)

Contexte social : industrialisation - exode rural – désorganisation des solidarités.

Question : comment retrouver l'unité de la société intégrée ?

Causes : passage société solidarité mécanique → organique : individualisme

Le suicide : 1897

- montrer que même l'acte qui paraît le plus individuel, a des causes sociales
- répondre à un questionnement fort de l'époque

Méthode : Enquêtes statistiques des corrélations entre taux de suicide et caractéristiques sociales des individus et contextes sociaux des suicides.

3 formes de suicides

- **Suicide égoïste** : manque d'intégration
- **Suicide altruiste** : excès d'intégration
- **Suicide anémique** : (société moderne) : compétition, frustration, stress.

- **Pour Weber :**

L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, (1904-1905).

Contexte : développement d'une forme d'organisation, d'idéologie : le capitalisme.

Questions : Comment expliquer d'où vient ce considérable changement de la société occidentale depuis trois siècles ? Pourquoi l'individu cherche-t-il à développer le profit, à produire pour le profit ?

Méthode : chercher à comprendre le sens que les hommes donnent à leur action.

Relation entre le développement du capitaliste et l’Ethique protestante : l'homme doit faire son salut sur terre, le signe de cette élection est sa réussite sociale, professionnelle. Il est sur terre pour produire et non pour profiter.

- = 2 traditions en sociologie : **compréhensive - objectiviste**

Max Wéber : en Allemagne opposition sciences de la nature (déterminisme) et science historique (liberté)

Méthode propre aux sciences de l'homme : avantage de pouvoir "*comprendre de l'intérieur*" les phénomènes étudiés

E. Durkheim : en France **domination du positivisme** (Comte) : sciences de la nature, seul modèle valable pour les sciences et influence marquante de la psychologie = lutte pour émanciper la sociologie de la psychologie

Méthode : « **étudier les faits sociaux comme des choses** »

- **Actuellement** les auteurs tendent de dépasser une vision simplement opposée de ces deux traditions et on reconnaît que la sociologie est à la fois compréhension et explication, subjective et objective.

Les trois moments de l'analyse sociologique

La compréhension :

Reconstruire le sens visé par l'acteur

l'interprétation :

" organiser en concepts le sens subjectif "

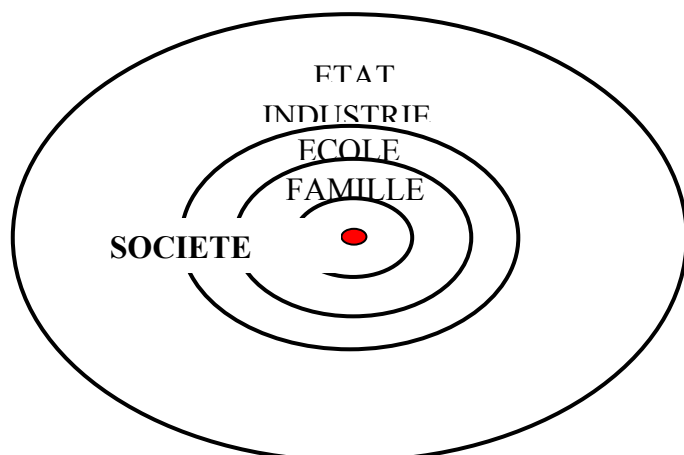
l'explication :

" mettre à jour les régularités des conduites ".

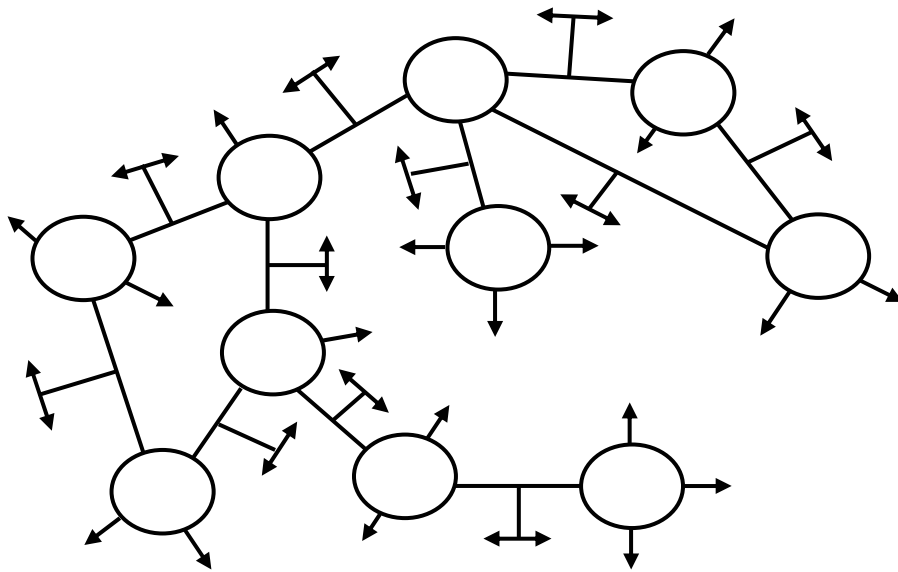
ARON R., 1967 - Les étapes de la pensée sociologique. Ed. Gallimard, Coll. Tel


Deux visions des relations individus – société à articuler

- celle d'une « **totalité** » qui nous englobe

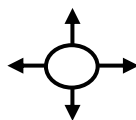


- Celle d'un réseau d'interdépendances auxquelles nous participons « plus ou moins »





 valeur ouverte (non satisfaite)


 individu


 symbole d'un équilibre de force plus ou moins instable

Norbert Elias, Qu'est-ce que la Sociologie ?, Pandora, 1981

3 - Sociologie et sens commun

- **La sociologie s'appuie sur le sens commun**

- Les sociologues s'appuient sur les conceptions que les individus ont du monde dans lequel ils vivent.
- Les sociologues s'intéressent aux opinions que les individus (ou groupes) émettent sur eux-mêmes et sur la société et aussi les raisons qu'ils donnent pour expliquer leur parcours social et la société.

- **La rupture avec son objet est plus difficile que dans les sciences de la nature**

- Le chercheur qui observe un phénomène intervient avec sa culture, ce qu'il est, ce qui l'influence, ses désirs et ses caractéristiques sociales.
- Il peut être influencé par les financeurs des recherches.
- Il est influencé par l'air du temps et le fait que certaines théories sont plus ou moins dominantes à un moment donné.

- **Quel intérêt de mener des enquêtes sur des faits et problèmes de société, puisqu'on peut en connaître le sens instantanément ?**

Les deux traditions évoquées plus haut apportent, chacune, des éléments de réponses :

- **Max Wéber**

Jugement de valeur : affirmation morale

Rapport aux valeurs : procédé de sélection du chercheur

Types de rationalité de l'action sociale :

- action rationnelle par rapport à un but
- action rationnelle par rapport à une valeur
- action affective ou émotionnelle
- action traditionnelle

Intérêt de cette approche

Exemple : comprendre les rationalités en présence : celle d'un ingénieur (par rapport à un but) celle d'un agriculteur (par rapport à une tradition / par rapport à une valeur)

Comment faire pour veiller à une certaine objectivité ?

- procéder par étapes : passage d'un sujet social à un questionnement sociologique avec des hypothèses, une problématique, une méthodologie et le recours à des théories (notions, concepts).

- **Durkheim**

Rupture avec le sens commun problématique sociologique / "questions de société"

Rupture avec la sociologie spontanée :

" la perception commune ou journalistique ou idéologique désigne sans cesse des "fait sociaux" ou des "fait de sociétés" sans se demander si ces faits ont une unité, des relations de causalité, ou s'il ne s'agit que de fait hétéroclites " P. Bourdieu.

- **Définition de la sociologie par son objet d'étude**

- Etude systématique et rigoureuse de la société, défini comme l'ensemble des interactions entre les individus.
- Etudier l'organisation générale de la société, ses principales institutions (famille, église, travail, école...) leurs liens et leur évolution
- Comprendre les bonnes raisons que chacun a d'agir, de penser comme il le fait : représentations, sens donné, expérience, socialisation
- Expliquer certains comportements sociaux à l'aide de facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le sexe, la religion, les normes dominantes...

- **Intérêt pour un ingénieur d'étudier la sociologie**

- Se situer soi-même dans la société, dans un collectif de travail, à partir de la place que l'on y occupe en interrelations avec d'autres = prendre du recul
- Découvrir et comprendre le sens des comportements de ceux qui nous entourent, au-delà du sens commun.
- Expliquer les liens entre les « épreuves personnelles » des individus et les « enjeux collectifs » des structures sociales qui favorisent ces épreuves ou aident à s'en sortir.

Approches sociologiques à travers l'analyse des conflits

Pour un sociologue : le conflit n'est pas l'échec du social c'est une forme de relations, on peut même dire que cela participe de la constitution de la société

Apports de la sociologie :

- repérer les acteurs en jeux
- analyser ce qui est en jeux
- cerner et comprendre sans juger les "bonnes raisons"

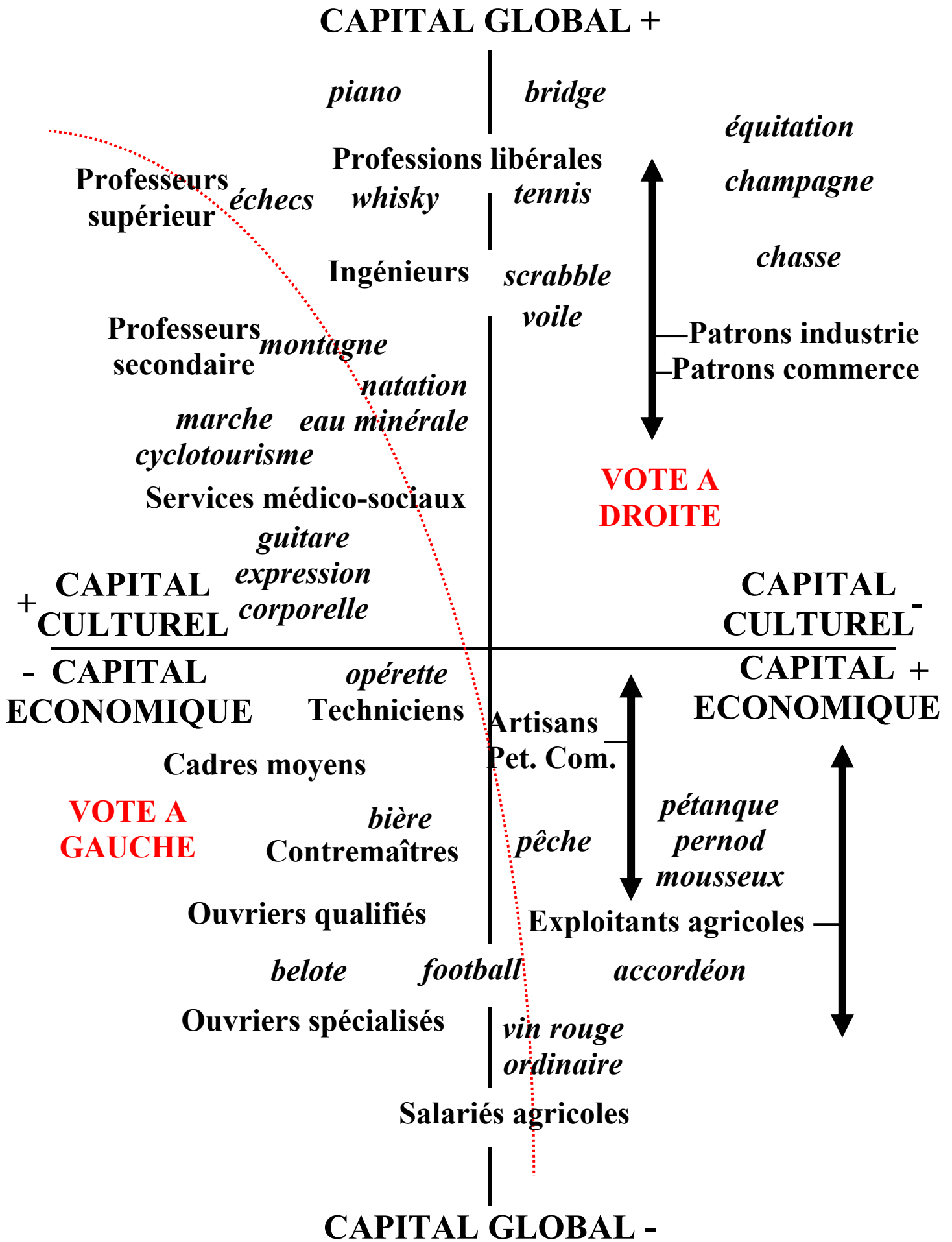
I – Analyse structuraliste Pierre Bourdieu

11) Perspective structuraliste : une sociologie "dévoilante" et objectiviste

- Repérer les relations objectives entre les groupes sociaux
- Reconnaissance des classes sociales = enjeu
- Fonction de "dévoilement"
- Institutions participant objectivement à la "reproduction" (Ecole, Culture, Arts, Médias...)

12) Notion de capital permettant de lire les luttes sociales

- d'une part entre les agents selon leur niveau et la structure de leur capital
- d'autre part entre les champs sociaux (champ politique, champ économique, champ culturel) qui selon les époques sont plus ou moins dominants
- importance du volume de capital (classes dominantes / dominées)
- importance de la structure de capital (économique et culturel)
- **+ capital social = ensemble des relations sociales possibles de détenir par ses origines sociales et utilisables comme ressources**



Ces trois types de capitaux vont se **combiner** différemment et jouer dans les oppositions de classes sociales.

Les conflits sont une **dimension permanente** des pratiques sociales : l'espace social étant constitué d'agents sociaux occupant des places hiérarchisées et étant à la poursuite de bien rares (capitaux).

L'enjeu de la lutte : **maintenir ou améliorer sa position par l'appropriation, la transmission, ou la reconversion de capitaux**

13) Notion d'habitus permettant d'expliquer le comportement des individus

Ce tableau donne une vue d'ensemble de la société, hiérarchisée et organisée en classes sociales, mais il faut aussi expliquer **le comportement des individus** au sein de ces classes :

- qu'est-ce qui explique les **corrélations** observées entre le fait par exemple d'être exploitant agricole et de jouer de l'accordéon plutôt qu'aux échecs ?
- dans quelle mesure les individus sont-ils "**conditionnés**" à agir, à penser en référence à cette appartenance de classe ?

Définition de la notion d'Habitus

Produit d'un type particulier d'environnement = milieu d'origine, cadre ordinaire de vie et de travail

Systèmes de dispositions durables générant des pratiques et des représentations, qui peuvent être objectivement « réglées » et « régulières », sans être le produit de l'obéissance à des règles, sans supposer la visée consciente de fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre

La notion d'Habitus permet :

- d'analyser la lutte des classes "**objectives**" = agents placés dans des conditions d'existence homogène (par opposition à classes "**mobilisées**") ;
- de repenser les **pratiques sociales** à partir des **positions** de classes et des habitus.

14) Notion de "pouvoir symbolique" permettant de rendre compte de la reproduction :

- forme de pouvoir permettant d'assurer l'arbitraire de la domination comme domination légitime

- par certaines institutions, notamment **le système scolaire** qui reçoit délégation d'imposer l'arbitraire culturel à l'ensemble des agents ;
 - qui participent à la reproduction de l'ordre social par l'exercice d'une violence symbolique (ceux qui ne réussissent pas acceptant l'idée que l'échec est de leur responsabilité personnelle = système méritocratique).
- Importance d'établir des statistiques (sociologie objectiviste) montrant cette reproduction.

Référence : Les héritiers, les étudiants et leurs études (1964)

15) Notion de distinction

- Ces institutions permettent **l'imposition et la diffusion** de modèles, de valeurs, de pratiques dominantes vis-à-vis desquels chacun va régler son comportement en s'y conformant ou en s'en distanciant.
- Distinction : **pratiques par lesquelles les agents vont s'efforcer de se distinguer des classes inférieures.**

Référence : La photographie – un "art moyen" (1965)

- processus sans fin : **la diffusion et « démocratisation » d'une pratique – rendue possible par des changements techniques et économiques – engendre des pratiques de distinction de la part des classes dominantes qui en détenaient jusqu'alors le monopole**

Ex : les classes moyennes qui font de la photographie une pratique artistique affranchie d'un usage familial pour se distinguer des classes populaires et les classes supérieures qui la tiennent pour vulgaire et lui préfère la peinture.

Ex : conflits autour de la chasse

Référence : KALAORA.B : Le musée vert. Radiographie du loisir en forêt. L'Harmattan, 1993.

II – La sociologie de l'action : Alain Touraine

21) Perspective actionnaliste : une sociologie historique

- Intérêt pour l'analyse du changement qui marque toute société
- Conflit : moment de rupture permettant de saisir le changement
- **Hiérarchisation sociale** reposant sur une certaine **conception de ce qui est « important » et de ce qui ne l'est pas ou qui l'est moins...**

- Stratégies **développées par les individus et les groupes supposant l'existence de certaines « fins »...**

A partir de là, la question centrale que pose la sociologie de l'action, n'est pas comment tient et ce reproduit cet ordre mais :

A quoi tiennent cette conception de « ce qui vaut » et la définition de ces fins ?

22) Notion d'historicité

= idée que les hommes sont producteurs de leur histoire.

*« La société n'est pas organisée autour d'un code et de mécanismes de maintien d'équilibres internes et externes, ou plutôt ce type de système ne représente qu'un niveau de fonctionnement de la société. Les sociétés humaines ont en effet la capacité de changer leurs normes : l'expérience d'un déséquilibre interne ou externe ne conduit pas toujours à ramener le comportement observé au comportement attendu, mais peut conduire à un apprentissage de comportements nouveaux. Au delà de cette adaptation au changement, (elles) ont la capacité de produire leurs orientations, d'être normatives. Elles subordonnent leurs pratiques à une intervention volontaire sur elles-mêmes, que je nomme **historicité** »*

(A. TOURAINE, 1974, *Pour la sociologie*, Paris, Seuil, p. 63)

23) Système d'action historique permettant de rendre compte du changement

- Ce « **travail de la société sur elle même** », la production de ses « orientations » directrices et leurs modalités d'inscription dans une certaine organisation et dans certaines pratiques sociales s'effectue au travers d'un **type particulier de relations sociales** qui constituent ce que TOURAINE appelle le **système d'action historique d'une société**.

Le SAH

Ce système d'action historique correspond à la manière dont des groupes sociaux, confrontés à certains problèmes qu'ils ne peuvent traiter dans le cadre de leurs modèles de conduite établis :

- se mobilisent pour élaborer de nouvelles représentations de ce qui vaut
- entrent en conflit et en négociation pour leur concrétisation et leur contrôle.

24) Notion d'union tensionnelle entre les classes sociales

Référence à Georges Balandier

- **Les conflits sont constitutifs du social parce que la société est faite de différences** (hommes/ femmes, jeunes/ vieux, ...)
- Ces différences prennent **des sens différents** selon les contextes, l'évolution des rapports de forces
- Il y a toujours **des conflits latents** qui peuvent déboucher sur **des conflits ouverts**
- La relation entre groupes repose sur des **"unions tensionnelle"** c'est à dire qui unit et oppose en même temps :

Exemple des rapports entre sexes et générations

- ces différences prennent selon les contextes et sociétés des sens divers (inégalité, domination, complémentarité) et s'institutionnalisent à travers **certaines structures** définissant la place de chacun et leurs relations
- **Mais il arrive toujours certains moments où ces structures apparaissent inadaptées ou injustes, avec l'avancée des techniques, ou certaines expériences**

Exemple : la guerre 14-18 fut un formidable élément d'émancipation des femmes

25) Evolution des rapports de classes

- **Enjeu des luttes : définition de l'historicité**
- **Acteurs** en relation d'union tensionnelle :

La classe dirigeante sert l'historicité et l'utilise à son profit (gère l'investissement, et s'en sert pour constituer son pouvoir)
ex: gauche au pouvoir

La classe populaire résiste à cette domination et prend une attitude défensive de protection de son travail et de son genre de vie
ex: syndicats

- Evolution de ces acteurs (historicité)

Société industrielle :

- **classe dirigeante industrielle / classe ouvrière**
- **enjeu** des luttes : organisation de la production marchande industrielle
- **les "fins"** définies par la bourgeoisie : concurrence, loi du marché, esprit d'entreprise
- **classe ouvrière** organisée en mouvements politiques (marxiste, anarchiste) pour le partage du contrôle du travail (Proudhon) ou l'intervention étatique (marxiste léniniste)

Société post-industrielle :

- **enjeu** : accumulation de richesses **culturelles, créativité.**
- **classe dirigeante** (**collusion** des pouvoirs économiques et culturels), organisée en grands groupes capables d'allier la recherche technologique, la création et la satisfaction des besoins
Ex : grand groupe agro-alimentaire + Inra

- **classe populaire** se constitue autour de l'enjeu du contrôle démocratique de l'organisation sociale, autour de la mobilisation de la connaissance au service du bien collectif

Ex : mouvement de consommateurs, anti-mondialisation, comités de citoyens dans le contrôle éthique de la recherche

26) Notion de Mouvement social

Axe central : étude des **mouvements sociaux**

= revendications et luttes orientées vers la redéfinition des « fins » de toute la société (contrairement aux mouvements « de défense » ou corporatistes)

Une des questions sera de savoir si les luttes sociales (étudiantes, régionales, antinucléaire...) donnent lieu à la naissance de mouvements sociaux **porteurs de nouveau type de société.**

Evolution des contestations :

Lutte du travailleur productif sur son lieu de travail →

Lutte de toutes les classes populaires contre les appareils de domination

III – Michel Crozier : l'analyse stratégique

31 – Perspective : sociologie de l'action organisée

Trois principes de base :

- **le comportement des membres d'une organisation est « stratégique »**
- **leur autonomie est relative et conditionnée par :**
 - le fait que les stratégies propres des membres, pour pouvoir se développer, ne doivent pas dépasser certaines limites,
 - le fait que leur succès même dépend de l'accès à des ressources qui n'existent que « dans » l'organisation.
- lieu de coexistence entre des stratégies à la fois diverses et interdépendantes, l'organisation est traversée et animée par **des jeux de « pouvoir »** définie comme suit :

*« la capacité d'une personne A d'obtenir d'une personne B de faire ce qu'elle lui demande. C'est une **relation de négociation, donc d'échange**. C'est une **relation déséquilibrée** : si A et B disposent des mêmes atouts il n'y a pas de relation de pouvoir entre eux car aucun des deux ne peut obliger l'autre à faire quelque chose. Mais c'est aussi une **relation réciproque** : pour accepter de faire ce qui lui est demandé, B doit y trouver son intérêt. Le pouvoir est un rapport de force dont l'un peut retirer davantage que l'autre mais où l'un n'est jamais totalement démuné par rapport à l'autre »*

E.FRIEDBERG, L'analyse sociologique des organisations, POUR, n°28, 1972

32) Définition et dynamique des organisations

Une « organisation »

= ensemble de **relations** entre des **acteurs**

qui cherchent à tirer le meilleur avantage possible

des **dépendances** dans lesquelles ils sont pris

Ces dépendances engendrant des relations de **pouvoir**, plus ou moins **conflictuelles**

Les relations de pouvoir et les conflits, qui en découlent, proviennent de la marge de manœuvre dont dispose chacun des membres de l'organisation. Cette **marge de manœuvre** dépend :

- de la place statutaire occupée dans l'organisation (statut)
- de la place réelle occupée dans l'organisation (fonctionnement)
- de la situation précise (relations)

Exemple : enquête sur le monopole industriel d'Etat

Crozier M., 1963 – Le phénomène bureaucratique, Ed. du seuil.

Régime bureaucratique : "*combinaison d'un système de règles impersonnelles, d'une absence totale de possibilité de promotion et d'influence du règlement d'ancienneté*"

Relations de pouvoir au sein des personnels d'exécution :

- **ouvriers de production ↔ chef d'atelier :** respect distant, minimisent les conflits et refusent toute initiative
- **ouvriers de production ↔ ouvriers d'entretien :** ambivalence, hostilité inexprimable (dépendance individuelle) et solidarité collective entre ouvriers contre la direction.

Relations de pouvoir au sein de l'équipe de direction :

- **Directeur ↔ contrôleur :** pas de conflit car pas de pouvoir de négociation : fonction contrôle de légalité et non de contenus
- **Directeur ↔ directeur adjoint :** ayant un rôle stratégique (problème de fabrication) mais sous tutelle du premier qui doit assurer sa formation et lui abandonner plus de responsabilité.
- **Directeur adjoint ↔ directeur technique :** conflit les plus vifs car pouvoirs importants des deux côtés.

33) Réflexion générale sur la théorie des organisations

Crozier M., Friedberg E., 1977 - L'acteur et le système.

2 types de stratégie :

- **stratégie offensive :** l'acteur s'efforce de contraindre les autres membres pour satisfaire ses propres exigences
- **stratégie défensive :** l'acteur s'efforce d'échapper à la contrainte par la protection de sa liberté et marge de manœuvre

L'enjeu de la prise de pouvoir ou de son extension est le contrôle de zones d'incertitude.

Exemple

Ouvrier d'entretien = véritables patrons de l'atelier parce que leur intervention est **indispensable, irremplaçable** et que leur comportement peut à tout moment échapper au contrôle des autres (refus de réparer)

Ouvrier d'entretien : **stratégie offensive** à l'égard du chef d'atelier visant à conserver leur marge de manœuvre et à limiter le pouvoir de contrôle

Ouvriers de production : **stratégie défensive** à l'égard des ouvriers d'entretien : visant par l'entretien de bonne relation (conciliant) à limiter les risques de se voir totalement contraints par les ouvriers d'entretien

Importance de la **notion de "jeu"** :

"Le jeu est pour nous beaucoup plus qu'une image, c'est un mécanisme concret grâce auquel les hommes structurent leurs relations de pouvoir et les régularisent tout en laissant – en se laissant – leur liberté."

Michel CROZIER et Ehrard FRIEDBERG, 1977, *L'acteur et le système*, Paris, Seuil, p. 97.

34) Analyse du système social français

Crozier M., 1970 – *La société bloquée*, Ed. du Seuil.

Caractéristique héritée d'une longue histoire de centralisation étatique et un système de pouvoir autoritaire et centralisé :

- centralisation extrême des décisions
- distance entre les instances hiérarchiques
- absence de processus de participation et consultation
- passivité et résistance des échelons inférieurs
- incapacité à s'adapter aux demandes sociales
- gaspillage des énergies

Enquête menée dans 3 départements avec Jean-Claude Thoening (1976)

Importance du système politico-administratif territoriale dans l'édifice bureaucratique
3 modèles d'interdépendance

IV – Raymond Boudon : l'individualisme méthodologique

41) Perspective : individualisme méthodologique et approche compréhensive

- **Acteurs et non-agents** comme éléments pertinents de l'analyse.
- **Critique des analyses "holistes"**.

3 grandes interrogations :

- 1) **Sur les processus d'émergence**, la genèse des conflits à partir de l'analyse des comportements individuels.
- 2) **Sur les types de relations où les acteurs sont engagés qui peuvent être décrites à partir de systèmes d'interaction.**
- 3) **Sur les stratégies des acteurs dans ces systèmes d'interaction.**

42) Etude de la genèse des conflits

Mancur Olson, 1978 - Logique de l'action collective, PUF.

Comment expliquer que, dans certains cas, des individus partageant les mêmes intérêts, les mêmes difficultés n'organisent pas une action commune ?

→ **principe du passager clandestin (difficulté de mobilisation des masses, de chômeurs ou de précaire par exemple) / principe des minorités agissantes**

On ne peut pas tout expliquer, par le recours à des conflits de classes

Il faut donc repartir de l'analyse des comportements individuels **en essayant de comprendre leurs représentations qui vont expliquer leurs comportements.**

Robert K. Merton, 1957 – Eléments de théorie et de méthode sociologique, Plon.

Etude sur les raisons du racisme des ouvriers américains du nord à l'égard des noirs du sud dans l'après guerre (1918)

Principes d'analyse :

- **d'étudier un fait singulier - le racisme des ouvriers américains au lendemain de la guerre - et d'en suivre la genèse.**
- **de comprendre la logique des comportements individuels en présence.**
- **d'expliquer ces comportements sans partir du postulat d'une hostilité a priori mais en mettant à jour le système d'interaction entre les individus en présence.**

Résultats de l'analyse :

- Les ouvriers noirs **ne trouvant pas de travail dans le sud, émigrent dans le nord,**
- **Ils constituent une armée de réserve pour les employeurs locaux confrontés à des grèves,**
- **Anticipation des syndicats : face à cette menace, on exclue d'office ces briseurs de grèves potentiels pour conserver discipline et cohésion dans leur action collective,**
- **Exclus des syndicats, les ouvriers noirs se retrouvent sans défense, et doivent accepter de se faire embaucher à n'importe quelle condition : ils sont amenés alors à se conduire en briseurs de grève**
- L'opinion des ouvriers blancs se trouve alors renforcée

43) Etude des systèmes d'interaction :

- Les systèmes fonctionnels

"... les acteurs sont liés entre eux par des rôles définis (au moins partiellement) de l'extérieur et considérés par eux comme des données"

BOUDON R., 1979 - La logique du social. Paris, Hachette, 2^e ed. coll. Plurielle, 1983, p. 87

Ce qui compte ici c'est l'analyse des rôles qui peuvent être fortement définies :

- de l'extérieur : **statuts, circulaires administratives ;**
- de l'intérieur : **jeu du rapport de force (place de leader dans une bande).**

Le fait que les individus soient liés par un système de rôle n'exclut pas les conflits

Exemple : relation entre directeur et contrôleur financier d'une entreprise :

Séquences et éléments d'analyse

- théorie des jeux : **repérer les configurations possibles, à partir des choix stratégiques des acteurs en présence**
- analyse des représentations **que les acteurs se font de la situation et des choix et comportements attendus des autres acteurs**
- décalages entre **comportements attendus et comportements effectifs : conflits**
- origine de ces décalages : **structures de préférences attendues et effectives différentes**

Enjeu de pouvoir en raison de la variance des rôles : les acteurs en présence cherchent à profiter de la marge de liberté qu'ils détiennent pour interpréter leur rôle de la manière la plus conforme à leurs intérêts. Ce qui occasionne des tensions et des conflits

- Système d'interdépendance

Les individus sont en interaction en dehors de règles ou de principes d'organisation institués.

Exemple : rapports de concurrence entre les candidats à un concours

Ce qui compte ici c'est l'autonomie des individus.

Exemple du comportement des anglais à la veille de la guerre de 14-18 :

- **Attaque probable de l'Allemagne sur la France**
- 4 situations **possibles selon les choix stratégiques des deux acteurs (agressivité ou bienveillance, de la part des anglais et des allemands)**

Analyse de la situation

- **Choix anglais : bienveillance comme signe de conciliation et levier de coopération**
- **Interprétation allemande de la bienveillance anglaise : preuve de faiblesse, alimentant le comportement agressif des allemands**
- **Origine de ce décalage venant d'une structure de préférences différentes.**

44) les effets de l'agrégation des conduites individuelles

Les effets de l'agrégation des conduites individuelle ne sont pas la simple somme des ces conduites :

"Un exemple classique d'effets d'amplification est celui des paniques financières comme celles qu'on a vu se développer au moment de la grande crise des années 30. Une rumeur se répand sur une possible insolvabilité des banques. Chacun des clients, en particulier, se présente alors au guichet pour retirer ses avoirs avant que la banque ne fasse faillite. L'agrégation de ces actions individuelles a évidemment l'effet de mettre réellement la banque en état d'insolvabilité. La croyance en la véracité de la rumeur a pour conséquence d'en provoquer la réalisation. Bien entendu, ce résultat n'a, en tant que tel, été recherché par aucun des agents".

Il y a différents types d'effet non prévus pouvant expliquer les conflits :

- effet émergent : **anticipation créatrice (texte précédent)**
- effet d'amplification : **(racisme des ouvriers)**
- effet overshooting **(effet local amplifié au niveau national)**
- effet de ségrégation
- effet d'agrégation en spirale

Ces effets peuvent conduire aux conflits, mais aussi à la coopération ou à la cessation des conflits.

45) Analyse du changement social

Analyses menées entre 1830 et 1960 montrant que la violence collective ne varie pas en fonction des difficultés d'existence.

Le mécontentement collectif n'est pas la somme des mécontentements individuels.

Pour qu'il y ait violence collective (mouvements, affrontements)

- **il faut que des organisateurs (politiques, syndicaux...) jugent utiles pour leur crédit politique d'assumer la protestation,**
- **il faut que les individus susceptibles d'y participer estiment supportables les coûts de cette participation**

Résumé de l'approche individualiste méthodologique

Dans le cadre de l'individualisme méthodologique, l'analyse d'un conflit renvoie donc à l'analyse de toute la situation des acteurs :

- **leurs motivations,**
- **les choix devant lesquels ils sont placés,**
- **les rôles dans lesquels ils sont engagés,**
- **leur marge de manœuvre pour interpréter ces rôles,**
- **la représentation qu'ils se font de la situation, de leur alliés et adversaires**

Rien ne détermine a priori l'apparition de conflits (lutte des classes...) et le rôle de la violence ne doit pas être surestimé dans l'histoire :

- **Il peut y avoir conflit sans qu'il soit recherché au départ (effet pervers)**
- **Il peut y avoir toutes les conditions réunies pour un conflit, sans qu'il y ait de conflit effectif (coopération, bienveillance)**
- **Il peut y avoir changement social sans conflit (absence d'organisateur, absence de bénéfices à tirer du conflit)**

Synthèse : une représentation d'ensemble de la *machinerie* du social

